POHL, Walter, HEROLD, Paul, *Vom Nutzen des Schreibens. Soziales Gedächtnis, Herrschaft und Besitz*

Nicholas Brousseau

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/853>

DOI : 10.4000/ifha.853

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Nicholas Brousseau, « POHL, Walter, HEROLD, Paul, *Vom Nutzen des Schreibens. Soziales Gedächtnis, Herrschaft und Besitz* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2005, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/853> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.853>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

POHL, Walter, HEROLD, Paul, *Vom Nutzen des Schreibens. Soziales Gedächtnis, Herrschaft und Besitz*

Nicholas Brousseau

- 1 Ce cinquième volume de la série *Forschungen zur Geschichte des Mittelalters* publiée sous les auspices de l'Académie des sciences autrichienne, rassemble 19 contributions qui ont toutes en commun de s'intéresser, comme le titre de l'ouvrage l'indique, à la question de l'utilisation de l'écrit au Moyen Âge. Elles sont le résultat des travaux menés par la chaire d'études du Moyen Âge de l'université de Vienne au cours de l'année 1999-2000 et d'un colloque tenu à l'Institut für Österreichische Geschichtsforschung le 9 octobre 1999.
- 2 Après une introduction de la plume de W. POHL destinée à replacer l'objet d'étude dans un cadre historique et conceptuel plus large, une première série de contributions s'intéresse au sens de l'écrit, à l'écriture et la mémoire sociale (*soziales Gedächtnis*) chez les Francs. Aux côtés d'études très érudites de codicologie et de paléographie (M. DIESENBERGER, F. DE RUBEIS, R. CORRADINI, F. LIFSHITZ, H. REIMITZ), d'autres contributions reposent des questions souvent débattues par les historiens haut médiévistes telles que le problème de la conservation des sources du haut Moyen Âge et de la signification de l'absence de sources (M. RICHTER, R. MCKITTERICK), l'utilisation des diplômes royaux (B. MERTA) ou encore l'interprétation des sources pour écrire une histoire des émotions (B. ROSENWEIN).
- 3 La seconde partie, qui est précédée d'un article de transition proposant quelques réflexions sur l'acte de copier au Moyen Âge à partir de l'exemple des cartulaires (B. RESL), regroupe une deuxième série de contributions portant cette fois sur les derniers siècles de la période médiévale et s'articulant autour du thème de l'utilisation de l'écrit par le pouvoir et les différentes administrations tardo-médiévales. En guise de conclusion, T. HILDBRAND livre quelques réflexions théoriques sur la manière dont les historiens ont pensé les liens unissant oralité et écrit au Moyen Âge. Une table des

abréviations, un répertoire des sources manuscrites et imprimées ainsi qu'une bibliographie des ouvrages cités en référence viennent compléter l'ouvrage.

4 Nicholas BROUSSEAU (Ottawa)